

8° F 2067

LES
PORCELAINES DE SÈVRES
DE M^{me} DU BARRY

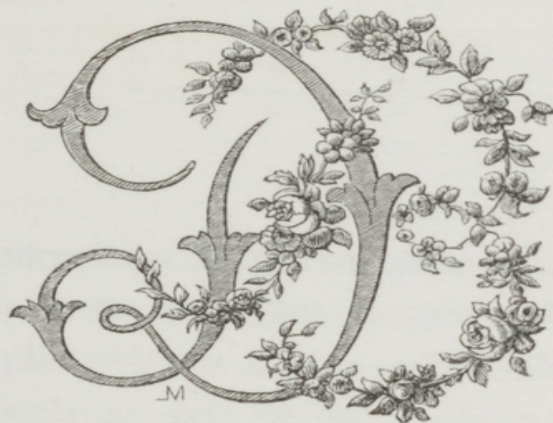
D'APRÈS LES MÉMOIRES DE LA MANUFACTURE ROYALE

Notes et documents inédits

SUR LE PRIX DES PORCELAINES DE SÈVRES
AU XVIII^e SIÈCLE

PAR

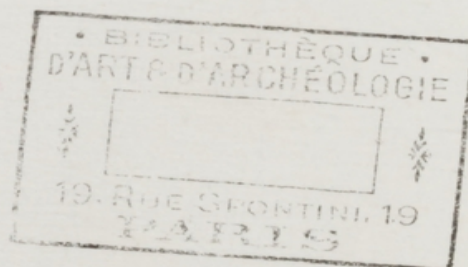
LE BARON CH. DAVILLIER



A PARIS

CHEZ AUG. AUBRY, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS
18, rue Séguier, 18

M DCCC LXX



LES
PORCELAINES DE SÈVRES
DE M^{me} DU BARRY

D'APRÈS LES MÉMOIRES DE LA MANUFACTURE ROYALE

Notes et documents inédits

SUR LE PRIX DES PORCELAINES DE SEVRES
AU XVIII^e SIÈCLE

PAR

LE BARON CH. DAVILLIER



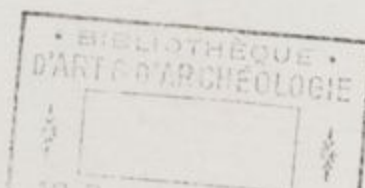
A PARIS

CHEZ AUG. AUBRY, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

18, rue Séguier, 18

M DCCC LXX





LES PORCELAINES DE SÈVRES ET LEUR PRIX AU SIÈCLE DERNIER



LA porcelaine de Sèvres est sans contredit la plus belle qui existe, comme elle est aussi la plus chère et la plus recherchée des amateurs. Sa réputation date de loin : dès le milieu du siècle dernier elle était déjà répandue dans toute l'Europe. On sait combien M^{me} de Pompadour prenait d'intérêt aux progrès de la fabrique naissante, qui devint bientôt, grâce à son influence, la Manufacture royale. C'est pendant son règne que fut employé pour la première fois ce beau rose auquel on a donné son nom¹. Il faut placer entre les années 1757 et 1762 la plus belle époque de la fabrication de ces pièces en rose ; un assez grand nombre ne portent pas de date. Parmi les vases de ce genre les plus remarquables, on peut citer le vaisseau à mâts et le vase à têtes d'éléphant, dit vase Duplessis. La forme de ce dernier est d'une élégance remarquable.

La célèbre marquise fit plus d'une fois servir aux intérêts de sa politique les élégants produits de Sèvres, qu'elle donnait en présent à des personnes qu'elle voulait gagner. En outre, elle faisait pour son usage des achats considérables. Dans un état de ses biens, dressé de sa main, les porcelaines figuraient pour 150,000 livres, somme considérable pour le temps, et qui représente à peu près un demi-million d'aujourd'hui.

M^{me} Du Barry montra un goût tout aussi vif pour les porcelaines de Sèvres, comme en font foi les mémoires qu'on trouvera plus loin. Ces

mémoires ne mentionnent, du reste, qu'une partie de celles que possédait la favorite : au temps de sa faveur, et même après la mort de Louis XV, de nombreux cadeaux de ce genre vinrent embellir son délicieux pavillon de Luciennes². Dans le salon, on voyait sur la cheminée une magnifique pendule à colonnes, ornée de figures de porcelaine ; au milieu, une superbe table ornée de porcelaines de France ³ : le dessus, qui était le morceau principal, représentait un tableau en miniature d'après Leprince ; une belle commode, richement garnie de bronzes dorés au mat, était ornée de cinq panneaux de Sèvres. On voyait dans la chambre à coucher une autre commode plus belle encore, ornée de tableaux de porcelaine d'après Watteau et Vanloo, — sans doute celle dont le roi avait fait présent à la favorite, et qu'on disait avoir coûté 80,000 livres⁴. Plus loin, c'était un secrétaire en armoire orné de porcelaines de Sèvres fond vert, à fleurs, et dont les bronzes étaient merveilleusement finis. Sur des meubles ciselés par Gouthière, on voyait deux cuvettes à mettre des fleurs, fond vert, à miniatures représentant des marines, et trois autres, fond gros-bleu caillouté d'or, décorées de sujets d'après Téniers.

La cheminée du cabinet était ornée d'une pendule à vase et serpent en bronze doré d'or moulu, à cadran tournant, dont le pied était garni de porcelaine de Sèvres. On admirait dans la même pièce une très-jolie table à gradins, également en Sèvres, fond vert à cartouches de fleurs, sans compter un thermomètre et un baromètre de Passemont très-richement montés en bronze, et enrichis de panneaux de même porcelaine décorés d'enfants en miniature⁵.

Toutes ces richesses furent malheureusement dispersées à l'époque de la Révolution : la plus grande partie des porcelaines de M^{me} du Barry furent volées ou vendues ; quelques pièces seulement restèrent en France⁶. Parmi celles que j'ai pu voir, figurent des assiettes provenant d'un des services de la comtesse et portant au centre son chiffre, formé des lettres D B entrelacées, chiffre qui figurait sur la plupart de ses objets : ciselures, bijoux, porcelaines, etc. M. L. Double, qui possède plusieurs centaines d'assiettes d'ancienne porcelaine tendre de Sèvres de décors variés, a bien voulu me permettre de faire graver, d'après une des pièces de cette collection unique en son genre, le chiffre qui figure sur le titre de cet ouvrage⁷.

Disons ici quelques mots de la manière dont se vendaient autrefois les porcelaines de Sèvres ; outre les ventes qui avaient lieu à la manufacture, contre l'argent du public, il faut mentionner celles qui se faisaient à Versailles, et qui fournissaient aux grands l'occasion de faire leur cour au roi en achetant les produits de la manufacture royale.

Tous les ans, au mois de décembre, on exposait dans une salle du palais de Versailles les nouveaux produits de Sèvres. Plusieurs Mémoires du temps mentionnent ces expositions : une lettre du 2 janvier 1774, insérée dans l'Espion anglois, et faisant allusion à la considération que le commerce commençait à acquérir en France, nous montre « le Roi lui-même présidant à la Manufacture de Seve, étalant dans son Palais les galantes productions de ce lieu.... Au jour de l'an, on apporte dans la galerie de Versailles les porcelaines de Seve les plus belles, et S. M. en fait la distribution aux Seigneurs pour leur argent. Elle fixe le prix Elle-même, qui n'est pas à bon marché. »

Les anecdotes ne manquent pas au sujet des expositions de porcelaines qui avaient lieu à Versailles. Un jour Louis XV aperçoit le comte de *** qui prenait une jolie tasse et la mettait lestement dans sa poche ; le lendemain, le comte voit arriver chez lui un employé de Sèvres qui lui présente, avec la facture, la soucoupe qu'il avait oubliée.

Une autre fois, c'est un abbé qui recule devant une acquisition dont le prix lui paraît trop élevé pour sa bourse ; le roi, qui s'aperçoit de son hésitation, le décide en lui promettant un bénéfice. Ces deux anecdotes m'ont été racontées par M. Riocreux comme étant de tradition à la manufacture de Sèvres. En voici encore une qui figure dans un ouvrage du temps, et qui rappelle celle du comte de *** :

« Plusieurs pièces de porcelaine ont disparu, lors de l'exposition qui a été faite à Versailles, au jour de l'an 1786, des nouvelles productions de la manufacture de Sevre. Une dame entr'autres en mit une dans sa poche, tandis que le commis tournoit la tête. Celui-ci, la soupçonnant, lui dit en lui présentant un petit écu : Pardon, Madame, je m'étois trompé, la tasse que je viens de vous vendre n'est que de 21 liv., je dois vous rendre cette pièce sur un louis.... La Dame, déconcertée de la finesse et de la présence d'esprit du marchand, s'empressa de le satisfaire⁸. »

Les ventes de Versailles étaient, du reste, relativement peu importantes, comme en font foi les registres de Sèvres ; on y trouve en revanche la mention de ventes considérables, soit au roi pour des cadeaux à des

souverains ou pour sa maison, soit encore à des particuliers et à des marchands⁹. Bien des noms connus se présentent parmi ceux des acheteurs : voici d'abord le prince Louis de Rohan, qui commande le beau « Dessert en bleu céleste oiseaux et chiffres » que nous avons récemment vu vendre, et dont on trouvera plus loin le mémoire original avec les prix d'aujourd' hui, plus que décuplés ; voici de grands amateurs de porcelaine : le duc et la duchesse de Villeroi, la duchesse de Mazarin et la comtesse de Valentinois, sa fille, célèbre par son carrosse à panneaux de porcelaine, qui rivalisait à Longchamps avec celui d'une petite actrice, M^{lle} Beaupré.

Voici la famille royale : le duc d'Orléans, le duc de Penthièvre, M^{me} Victoire, M^{me} Adélaïde, M^{me} la Dauphine, plus tard Marie-Antoinette ; plus loin c'est le prince de Conti qui achète des porcelaines pour M^{me} de Boufflers ; M. de Choiseul, la duchesse de Luynes, la princesse de Guéménée, M^{lle} d'Ossun, la comtesse de Strogonoff, M^{me} du Deffand, M^{me} Helvétius, et enfin « M. de Voltaire », qui vient acheter pour 120 liv. « 2 Bustes de mondit sieur, en biscuit... » On trouve encore des étrangers, notamment des Anglais, qui font des achats importants, tels que « M. Morgan » et « M. Cocran » (Cochrane) ; quelquefois la mention se borne à ces mots : « vendu à des Anglois », ou bien « à des M^{rs} Anglois ».

Mentionnons encore des ventes faites à des personnages plus modestes : « A M. le curé de Sèvres... A un capucin.... A un inconnu.... » Bon nombre d'artistes de la manufacture figurent aussi, parmi lesquels les plus connus sont Bachelier, Duplessis, Gravant, Chanou, Dodin, etc.

Les « ventes faites par les marchands » qui avaient des dépôts des porcelaines de Sèvres occupent une place importante : quelques-uns, tels que Dulac et Ph. Poirier, étaient des marchands de curiosités ; le mémoire de ce dernier atteint, pour l'année 1772, la somme de 72,747 liv. 10 s., et celui de M^{me} Lair 66,608 liv. 10 s. Outre ces dépôts, la manufacture en confiait aussi à des marchands de province, et la remise était ordinairement de 9 à 12 pour cent.

On sait combien de merveilleux objets furent portés à l'étranger à l'époque de la Révolution, et surtout pendant la Terreur. La plus grande partie de ces richesses passa en Angleterre ; mais ce que nos voisins d'outre-Manche recherchaient par-dessus tout, c'était la porcelaine de Sèvres, qu'ils achetaient à vil prix, grâce à nos discordes civiles.

La Révolution de 1789 et les agitations des premières années de l'Empire, dit un auteur anglais, diminuèrent de beaucoup la valeur du vieux Sèvres en France ; c'est alors qu'on en porta de grandes quantités en Angleterre. Les Anglais, nobles ou autres, que la guerre privait de la facilité de voyager sur le continent, achetèrent avec d'autant plus d'empressement tous les objets d'art qu'ils purent en faire venir. Les familles exilées firent expédier en Angleterre, pour y être vendus, leurs trésors cachés tels que porcelaines, meubles somptueux, etc.

En outre, les goûts personnels du prince régent et de plusieurs de ses favoris aidèrent beaucoup au développement de cette mode. C'est ainsi que les riches meubles d'art français du siècle dernier, beaucoup plus somptueux que les mobiliers anglais de la même époque, prirent successivement le chemin de l'Angleterre. Ce mouvement fut aidé par la réaction en faveur du style soi-disant classique qui se produisit en France sous l'Empire. C'est à Georges IV, alors prince régent, qu'est due la magnifique réunion de porcelaines de Sèvres appartenant à la reine Victoria, et dont les plus remarquables ont été exposées à Kensington en 1862.

Un des agents les plus actifs de l'émigration des porcelaines de Sèvres était un certain Benoît, confiseur au service du prince régent ; cet individu trouva moyen, même au plus fort de la guerre, de faire plusieurs fois le voyage de Londres à Paris. Il n'y avait alors que peu de risques et de difficultés à faire venir des objets d'art de France en Angleterre, tant la contrebande était bien organisée. Benoît opérait avec des marchands de Londres à qui il remettait ses acquisitions ; c'est là que le prince et les amateurs de son entourage faisaient ouvertement leurs achats, tout en ignorant probablement la provenance des objets achetés par Benoît. Les prix payés à cette époque pour le Sèvres laissaient certainement un énorme bénéfice à ces marchands, qui, d'ailleurs, employaient des moyens peu légitimes, tels que la falsification de certaines pièces ; néanmoins, ces prix étaient en général insignifiants, comparés à ceux d'aujourd'hui, car ils ont décuplé, et même centuplé depuis ¹⁰.

Le célèbre Beau Brummel était aussi un grand amateur de porcelaines de Sèvres, et il fut un des premiers à les recueillir. Le capitaine Jesse, son biographe, rapporte que pour faire face à ses engagements, Brummel fit une vente de ses meubles de Boulle (buhl furniture) et réalisa ainsi une somme considérable. Ses porcelaines de Sèvres avaient été achetées quelque temps auparavant par M. Crockford jeune, alors auctionneer (commissaire-

priseur), qui, d'après son propre récit, avait fait le voyage de Calais tout exprès pour faire cette acquisition. D'après la description de M. Crockford, ses porcelaines étaient les plus belles et les plus riches qui eussent jamais été apportées en Angleterre. Georges IV paya un service à thé deux cents guinées (cinq mille deux cents francs), et parmi les vases. une paire fut vendue trois cents livres (sept mille cinq cents francs). Quelques-uns de ces rares échantillons de porcelaine appartiennent maintenant au duc de Buccleugh¹¹.

Examinons maintenant la question du prix des porcelaines de Sèvres au siècle dernier. D'après une opinion admise par quelques personnes, les chiffres énormes auxquels nous voyons monter aujourd'hui ces fragiles merveilles ne s'éloignent guère de ceux d'autrefois. « Les prix payés pour un bon nombre d'objets, dit M. Marryat, étaient énormes¹². » Et il ajoute : « Parmi les merveilles sorties de cette fabrique, on cite (is cited) un cabaret offert par Louis XV à la Dauphine, et dont le pot au lait et le sucrier étaient estimés quatre-vingts louis. » Il est vrai que l'auteur anglais oublie de nous dire à quelle source il a puisé ce renseignement ; mais le fait fût-il exact, ce serait une exception qui ne détruirait pas la règle.

Il n'y a là, en somme, qu'une question de chiffres, et après avoir lu les documents qui suivent, les amateurs seront sans doute d'avis que cette question est définitivement jugée. Il est vrai que les chiffres signifient peu de chose en l'absence des objets ; mais ce travail ne s'adresse qu'à des amateurs que je suppose familiarisés avec les principales pièces de porcelaine de Sèvres. Il n'en est pas un de ceux-là, par exemple, qui ne connaisse, pour en avoir vu au moins un spécimen, le grand vase en forme de navire qu'on appelle vaisseau à mâts. Or, on verra plus loin que ce vase, qui vaut aujourd'hui plus de trente mille francs, n'en valait pas trois cents dans une vente publique, en 1782 !

Que dire aussi de ce déjeuner commandé par M^{me} du Barry, déjeuner qui avait « coûté deux mois et demi de travail au premier peintre de la manufacture », et qui était compté six cents livres ? et de cette « garniture de trois vases fond vert » qui coûtait quinze cent douze livres ? On verra aussi ce que coûtaient ces dix vases fond « bleu nouveau à miniatures et à marines », présent fait par le roi à Sa Majesté suédoise » en 1771 : — moins de cinq cents livres chacun.... Mais passons en revue les différents genres d'objets, en consultant les registres de Sèvres et les anciens catalogues de vente.

VASES D'ORNEMENT.

« Présent fait par le roy à Sa Majesté Suédoise. »

					Liv.
« 1	Vase bleu nouveau	miniatures.			768
« 2	id.	id.	id.	à 720 liv.	1,440
« 2	id.	id.	id.	à 480 ».	960
« 2	id.	id.	marines à 432	».	864
« 2	id.	id.	id.		336
« 2	id.	id.	id.	à 300 liv.	600

Les articles ci-dessus figurent sur le registre de vente de la manufacture de Sèvres commençant à l'année 1771. Je trouve dans le même registre un mémoire important au nom de M. Morgan, probablement un marchand anglais ; il s'agit de trente-cinq vases d'ornement, du prix de 96, 132, 144, 156, 168, 216, 240, 264, 300, 312, 360, 408, 432 et 480 livres chaque ; le tout montant ensemble à 17,437 livres. On retrouve souvent le nom de ce M. Morgan, qui fait à Sèvres des achats considérables.

« Ventes faites au roy (1771) :

« 1 Vase d'ornement..... 1,200 liv.

« Au prince de Lambesc :

« 2 Vases beau bleu à 720 liv.¹³.... 1,440 liv.

Vente au comptant faite à Versailles en 1772 :

« 1 Vase ovale paysages fond pourpre pointillé..... 432 liv.

« 1 Garniture de trois Vases fond verd (pour M^{me} Du Barry..... 1, 512 liv.

« Livré à M. le marquis de Champcenetz :

« 2 Vases beau bleu..... 1,440 liv.

« Quatre Vases couverts dits corcets¹⁴ et à anses, bleu céleste, d'environ 8 pouces de haut, garnis de cercles de bronze doré. (Cat. Gaignat, 1768.) 162 liv.

« Quatre autres Vases de même porcelaine et même couleur bleu céleste, d'une forme imitée du Japon, de même hauteur que les précédents, et garnis de pieds et de cercles dorés. (Même catalogue)... 36 liv.

« Deux beaux Vases à anses, bleu céleste¹⁵, avec gorges et anneaux montés sur des pieds de bronze. Haut. : 8 pouces 8 lignes. (Id.).... 271 liv. 19 s.

« Un Vase verd, orné d'un piédouche, mufles de lion, anses, gorge découpée et entrelacs au couvercle, de bronze doré. (Ce beau vase est richement et agréablement monté). (Cat. Boucher, 1771.). 193 liv.

« Deux Vases à anses à fleurs de relief, avec des pieds de bronze doré. (Id.).... 96 liv. 18.

« Une garniture de cheminée, composée de trois Vases en forme de cornets, avec des cartels bleu de lapis et or, sur un fond blanc, ornés de fleurs coloriées. (Catalogue Roussel, 1769.).... 198 liv.

« Deux beaux Vases à anses bleu céleste avec gorge et anneaux montés sur des pieds de bronze doré. Hauteur de chaque : 8 pouces 9 lignes... 271 liv. 19 s.

« Trois beaux Vases à anses, dont un sert de milieu ; ils sont d'ancienne porcelaine de Sève, à miniatures d'après François Boucher ; bases de vert d'Égypte et grutte d'Italie, encadrées de bronze doré. (Cat. Blondel de Gagny.).... 505 liv. 5 s.

« Deux Vases en porcelaine de Sève verte, piédouche, gorge à jour, deux anses, etc., grainés de bronze doré. Haut. : 8 pouces. (Id.).... 282 liv.

« Deux petits Vases à anses, fonds verts, cartouches à enfants dans le goût de Boucher sur des pieds à quatre consoles de bronze doré. (Id., 1776.) 59 liv.

« Trois Vases, l'un desquels faisant milieu, de couleur bleu foncé, et orné d'un cartouche colorié représentant des soldats tirant l'épée près de la tente d'une vivandière, qui s'occupe à les apaiser. Ce Vase est richement orné d'anses et guirlandes de feuilles de chêne et autres ornements dorés, aussi bleu et or ; le tout pris dans la masse et de porcelaine. Hauteur : 16 pouces ; largeur : 10 pouces. Les deux autres, de même genre, sont à quatre cartouches coloriés en relief, dont trois représentant des trophées de guerre, et le quatrième des soldats et vivandières. Hauteur : 20 pouces ; largeur : 8 pouces. (Catalogue de la duchesse de Mazarin, 1781.)..... 1,100 liv.

« Deux Vases à bouquets, fond bleu, avec cartouches sur le devant, représentant des bouquets. (Id.).... 199 liv. 19 s.

« Un Vase en cornet allongé pour milieu de cheminée, à anses, fond bleu rehaussé d'or, avec tableau en médaillon sur le devant, représentant des enfants. (Catalogue du marquis de Pange, 1781.). 105 liv.

« Un Vase en forme de navire, de même porcelaine de Sève, à cartouche fond bleu et fleurs naturelles, de 17 pouces de haut sur 14 de long. (Catalogue du marquis de Ménars, 1782.)..... 279 liv. 19 s.

(C'est le fameux vaisseau à mâât ou nef, emprunté sans doute aux armes de la ville de Paris.)

« Une belle garniture de trois Vases, fond bleu turcque, or et blanc ; celui du milieu : 15 pouces, les deux autres : 18 pouces..... 761 liv.

« Deux Vases à couvercle, fond bleu turcque. Haut. : 14 pouces. (Catalogue du duc d'Aumont, 1782.)..... 296 liv.

« Une garniture composée de trois Vases couverts, fond bleu, à pomme de pin, bandeau à poste, à petits panneaux couleur lapis, gorge cannelée, le pourtour présentant quatre cartouches à avant corps soutenu par des supports, à cartouches à miniatures et trophées, avec guirlandes de feuilles de chêne, piédouche à perle et ton doré. Haut. du milieu : 15 pouces ; les côtés : 13 pouces. (Id.)..... 761 liv.

« Deux Vases à six pans, à bandeau bombé et à côtes de ton bleu céleste uni, imité d'après l'ancienne, garnis de pieds de même forme à consoles en bronze doré. Haut. : 7 pouces 9 lignes. (Id.)... 351 liv.

« Quatre Vases couverts, fond blanc, à bouquets de roses, etc. Haut. : 8 pouces. (Id.)... 144 liv.

« Deux Vases, fond vert sablé à mascarons et bouquets de roses et dessin en or. Haut. : 7 pouces 6 lignes. (Id.)..... 54 liv.

« Un Vase fond bleu turc, à rinceaux de relief servant d'anses, et à miniatures. (Id.)..... 100 liv.

« Quatre Vases à bouquets de roses et guirlandes, ornés de bords à feuilles d'eau, têtes de béliers, et socle quarré en bronze doré. Haut. : 12 pouces. (Catalogue Beaujon, 1787.)..... 320 liv.

CAISSES A FLEURS, POTS-POURRIS, SEAUX, CORBEILLES, ETC.

« Deux Caisses à bouquets à pilastre cannelé et à petits pieds, à cartouches à oiseaux et à fleurs, (Cat. Beaujon.)..... 64 liv.

« Deux plus petites. (Id.)..... 64 liv.

« Deux autres. (Id.)..... 50 liv.

« Deux autres pareilles à petits bouquets et dessins tracés en or. (Id.)..... 100 liv.

« Deux Vases à bouquets, fond blanc, cartouches à miniatures avec bordure en or. Hauteur : 7 pouces. (Id.)..... 120 liv

« Deux Caisses quarrées à petites mosaïques à bordures à fleurs et filets dorés. Hauteur : 7 pouces. (Id.)..... 69 liv. 19 s.

« Deux Caisses à dessins en or, ornées de jolis bouquets. (Cat. Blondel de Gagny.).... 24 liv.

« Douze Seaux de porcelaine de France. (Id.)..... 224 liv. 19s.

« Dix-huit Seaux à verres, avec fleurs coloriées, les bords dorés. (Catalogue Gaignat.)... 313 liv.

« Un Seau fond bleu, à anses de relief, oiseaux et dessins en or. (Cat. Blondel de Gagny).. 100 liv.

« Deux Pots-pourris couverts, fond rose tendre, à cartouches, fond blanc à fleurs et à dessin tracé en or. Haut. : 9 pouces. (Catalogue Beaujon.). 170 liv.

« Deux Pots-pourris, fond blanc, fleurs bleues et ornements dorés. (Catalogue Roussel.) 116 liv. 19s.

« Deux Pots à bouquets bleu céleste garnis de pieds et collets de bronze doré. Hauteur : 7 pouces 9 lignes. (Catalogue Boucher.)... 79 liv. 19 s.

« Un Seau ancien fond bleu à cartouches et fleurs, avec guirlandes en or demi-relief de 13 pouces de diamètre ; dessous, sa jatte, de même espèce, de 9 pouces. (Cat. du marquis de Ménars.).. 270 liv.

« Cinq petits Seaux pareils, de différentes formes et grandeurs. (Id.)..... 66 liv. 9 s.

« Quatre Vases à bouquets, forme de seau, à filets dorés et cartouches de fleurs. Hauteur : 6 pouces 9 lignes. (Catalogue Beaujon.)..... 95 liv.

« Une Corbeille à bouquets couverte en pyramide à jour pour garniture de plateau, fond vert rehaussé d'or. (Cat. du marquis de Pange.).... 188 liv.

« Une petite Corbeille de cheminée à jour, fond blanc et bleu, rehaussé d'or. (Id.)..... 36 liv.

« Deux Buyres, fond vert, à dessins en or, à cartouche à petites couronnes de fleurs et bouquets. Hauteur : 12 pouces. (Catalogue Beaujon.) 150 liv.

DÉJEUNERS, CABARETS, ÉCUELLES, ETC.

« 1 Déjeuner bleu-céleste, oiseaux.... 312 liv.

« 1 Déjeuner avec plateau, à personnages chinois, pour M^{me} du Barry. (Registres de la Manufacture de Sèvres.)..... 600 liv.

« Un Cabaret de deux tasses, théière, sucrier fond rose à dessins en or, sur plateau verni. (Catalogue Beaujon.).....121 liv.

« Un Déjeuner composé d'un plateau de même forme, garni d'un petit pot à lait, d'une petite cafetière et d'un sucrier, d'une tasse et sa soucoupe, fond blanc, à bordures en filets d'or, et à bouquets détachés bleu et vert. (Cat. de Pange.)..... 30 liv.

« Un autre plus petit, fond blanc, à bordures en filets d'or et à petits bouquets détachés. (Id.). 16 liv.

« Une Théière, un pot à sucre, une écuelle moyenne et sa soucoupe, et quatre tasses et leurs soucoupes, fond bleu rehaussé d'or, avec filets et bordures en or, et médaillons d'oiseaux. (Id.). 84 liv.

« Un Pot à lait couvert et 4 tasses et leurs soucoupes, dont deux grandes et deux moyennes, aussi fond bleu, à médaillons d'oiseaux, fond blanc, encadrés d'or. (Cat. de Pange.)..... 96 liv.

« Deux Sucriers couverts et leur plateau, fond vert, à cartouche fond blanc, à fleurs et à dessins surdorés. (Cat. Randon de Boisset.). 116 liv. 19 s.

« Une petite Écuelle couverte, à anses, avec sa soucoupe, fond vert rehaussé d'or, avec cartouches en médaillons, dont les principaux représentent des enfants. (Cat. de Pange.)..... 27 liv. 3 s.

« Une autre Écuelle couverte, à anses, avec sa soucoupe, fond blanc, avec bordures en broderie coloriées bleu, violet et or. (Id.)..... 30 liv.

TASSES, ETC.

« Un Gobelet à portrait, fond d'or et soucoupe ¹⁶..... 96 liv.

« Un Gobelet et soucoupe à médaillon du Roy, en grisaille..... 144 liv.

« Un Gobelet et soucoupe à frise, d'or riche. 24 liv.

Ces trois articles font partie du mémoire de M^{me} Du Barry.

« Un Gobelet litron, première grandeur, et soucoupe à médaillon du Roy, riche en or, pour M. Cocran (sans doute Cochrane)..... 144 liv.

« 18 Gobelets et soucoupes à 3 liv., pour M. le curé de Sèvres. (Registre de la Manufacture.).. ... 54 liv.

- « Un Gobelet à fleurs, soucoupe enfoncée¹⁷. (Cat. Gaignat.)..... 29 liv.
- « Un Gobelet à anse avec ornements et filets dorés à cartouche, paysage et oiseaux coloriés. (Cat. Boucher.)..... 24 liv. 1 s.
- « Une Tasse et sa soucoupe, aussi fond bleu, avec cartouche, en bouquets coloriés. (Catalogue de Pange.)..... 36 liv.
- « Une autre grande Tasse à anses et couvercle, fond blanc, avec broderie en or. (Id.)... 21 liv.
- « Une Tasse et sa soucoupe, fond bleu, avec cartouches blancs à oiseaux. (Id.)..... 7 liv. 4 s.
- « Une grande Tasse à lait, à anses, avec sa soucoupe fond blanc, avec filet d'or et ramages de fleurs. (Id.)..... 7 liv.
- « Une Tasse et sa soucoupe fond bleu sur plateau festonné. (Cat. Beaujon.)..... 52 liv.

ASSIETTES.

Il existe à Sèvres un curieux volume ou album contenant plusieurs centaines de modèles d'assiettes peints à la gouache par les artistes de la manufacture, de 1760 à 1800. Ces modèles, très-soigneusement exécutés de grandeur naturelle, sont accompagnés des prix, et quelquefois des noms des personnes qui faisaient les commandes. Les assiettes ornées coûtaient ordinairement à Sèvres de 8 à 72 livres, rarement plus. Cependant on voit M^{me} Du Barry en commander de 140 livres, et celles du fameux service de l'impératrice de Russie montaient à 240 livres ; mais ce sont là de rares exceptions.

Voici les prix de quelques spécimens qui figurent dans l'album, et qui faisaient partie de services commandés par différents personnages :

- « Assiette à fleurs, simple (pour le prince Louis de Rohan. 1772).... 12 liv.
- « — A bords bleus, le centre de même couleur, avec fleurs et ornements dorés (pour la princesse de Lamballe, 1772)..... 18 liv.
- « — Rose et feuillage (pour M^{me} Du Barry, 1774)..... 27 liv.
- « — Fond blanc, à petite bordure de couleur, avec oiseaux, fleurs, carquois, flambeaux, colombes, etc..... 30 liv.

« — Rubans bleu pâle et guirlandes de fleurs (pouvoir exécutif, 22 frimaire an IV).. 30 liv.

« — Fond « bleu céleste, oiseaux et chiffres » (pour le prince Louis de Rohan, 1772). Ce sont celles du service de la vente de San Donato. 36 liv.

« — Petite bordure bleu céleste (turquoise), guirlandes, bouquets et médaillons (pour le duc de Saxe-Teschen)..... 36 liv.

« — Petits vases en bleu royal, guirlandes de fleurs et chiffres (pour M^{me} Du Barry).. 42 liv.

« — Bord fond bleu céleste, médaillons et cartouches de fleurs et d'oiseaux..... 48 liv.

« — Fond vert œil de perdrix, oiseaux sur terrasse et buste..... 72 liv.

« — Trois cartouches de sujets militaires, armes de Castille et chiffre C L (pour le prince des Asturies).. ... 72 liv.

« — Oiseaux d'après la collection de M. Buffon, et le nom de l'oiseau au-dessous des pièces, bords bleu royal, trois cartouches d'oiseaux, armoirie. (Ce service se faisait encore en 1703.)..... 72 liv.

« Vingt-une Assiettes à paysages et oiseaux, les bords dorés. (Cat. Gaignat.)..... 281 liv.

« Six Assiettes fond blanc, à rubans verts et à roses coloriées. (Cat. Randon de Boisset.).. ... 42 liv. 19 s.

« Cent morceaux de porcelaine de France, d'usage, comme tasses, assiettes, compotiers et autres. (Cat. Beaujon.)..... 1379 liv. 16 s.

OBJETS DIVERS.

Je donne sous ce titre les prix de certaines pièces qu'on ne fabriquait à la manufacture royale que par exception, et qui, pour la plupart, ne se rencontrent aujourd'hui que fort rarement :

« 1 Plaque de tabatière (à la princesse de Guéménée).. ... 30 liv.

« 1 Plaque de tabatière (à la princesse de Guéménée).. 72 liv.

« 15 Dez à coudre à 6 liv..... 90 liv.

« 3 id. 9 liv..... 27 liv.

Ventes au comptant faites à Versailles en 1772 :

- « 1 Bague, portrait du Roy (pour M^{lle} d'Ossun).. ... 36 liv.
- « 10 Manches de couteaux à 30 liv.. 300 liv.
- « 2 Crachoirs à 21 liv..... 42 liv.
- « 1 Médaillon du Roy, fond bleu, pour bague..... 12 liv.
- « 2 Bonbonnières à 5 liv..... 10 liv.
- « 4 Enfants-bougeoirs, coloriés, à 72 liv. (pour M^{me} Du Barry)..... 288 liv.
- « 1 Bougeoir (pour le prince Louis de Rohan)..... 24 liv.
- « 3 Tableaux sur porcelaine de Sèvres : un sujet militaire, une copie d'un tableau de Pierre et une copie d'un tableau de Vanloo ; ensemble. 2,500 liv.
- « Un Chambranle de cheminée, fond bleu, orné de camées et monté en bronze (exécuté pour le prince Kinski)..... 6,000 liv.
- « 2 Boîtes à éponges à 60 liv. (pour le prince Louis de Rohan)..... 120 liv.
- « 2 Boîtes à savonnettes à 42 liv. (pour le prince Louis de Rohan)..... 84 liv.
- « 2 Pots de chambre ovales à 21 liv. (pour le prince Louis de Rohan)..... 42 liv.
- « 1 Pot de chambre (pour M^{me} Du Barry). 42 liv.
- « 1 Panier verdetor (pour M^{me} Du Barry). 120 liv.
- « 1 Baignoire d'yeux, filets d'or (pour M^{me} Du Barry)..... 4 liv.
- « 1 Pot à tabac (pour M^{me} Du Barry). 27 liv.
- « 2 Pots à pommade, id. 20 liv.

(Extrait des registres de la Manufacture.)

- « Une belle Fontaine à panneaux en miniature, portée par trois cygnes, dont un restauré ; pied de bronze doré. Hauteur : 15 pouces. (Cat. Blondel de Gagny.)..... 241 liv.
- « Deux Baignoires pour les yeux, bleu céleste, avec deux petites cuvettes de cristal de roche et une tasse d'ancienne porcelaine. (Id.)..... 92 liv.
- « Un Broc fond vert, à miniatures, filet et dessins or, sur un plateau ovale à branchages de relief et à miniatures, tant en dedans qu'en dehors. (Cat. Beaujon.)..... 330 liv.
- « 1 Un petit Pot à l'eau couvert et sa jatte de forme longue, fond bleu veiné d'or. (Catalogue de Pange.)..... 36 liv.
- « 1 Une Veilleuse composée de trois pièces, fond blanc avec filets d'or. (Id.)..... 9 liv.

« Deux Coquilles bleu céleste, imitées d'après celui de la Chine, y compris le socle en bronze doré. Hauteur : 6 pouces. (Cat. du duc d'Aumont.)..... 162 liv.

« Une Boîte de forme d'œuf, à cercles, gorge et charnière d'or, de porcelaine bleue de Sève. (Cat. de la duchesse de Mazarin.)..... 49 liv.

« Huit Bordaloux et deux pots fond blanc, à bouquets détachés. (Id.)..... 165 liv.

BISCUITS.

Le prix des biscuits de Sèvres, à l'inverse des porcelaines, est généralement moins élevé aujourd'hui qu'il ne l'était au siècle dernier ; on en jugera par les exemples suivants ¹⁸ :

« Livré à Monseigneur le Prince Louis de Rohan, du 17 octobre 1771 :

« 2 groupes :	Pygmalion et l'Amour précepteur.....	960 liv.
« 1 id.	le Jaloux.....	300 liv.
« 3 id.	les Fontaines, Bacchus et les Grâces.....	720 liv.
« 5 id.	les Enfants à la Colonne.....	720 liv.
« 30	Enfans de Boucher et Divinités.....	1,080 liv.

« Livré à M. de Voltaire, le 31 mars 1773 :

« Deux bustes de mon dit sieur, en biscuit, de 60 liv..... 120 liv.

(Archives de la Manufacture, registres de vente.)

« Huit figures pastorales en biscuit, d'après M. Boucher. (Cat. Gaignat)... 263 liv. 11 s.

« La Baigneuse, de Falconnet, sans couverte (biscuit)¹⁹. (Cat. Roussel.)..... 94. liv.

« L'Amour, du même, et enfant couché. (Id.). 55 l.

« Un Vigneron et un marchand de tartelettes, en biscuit de France. (Cat. Boucher.)..... 36 liv.

« Le buste de Louis XV, en biscuit, d'un pied de haut. (Cat. du marquis de Ménars.). 40 liv. 19 s.

« L'Autel de l'Amitié. Hauteur : 11 pouces compris le socle. (Id.)..... 59 liv. 19 s.

« Trois biscuits : une Nymphé de Diane, une Femme sortant du bain, et l'Amour assis sur un nuage. (Id.)..... 300 liv.

« Le buste de Louis XV, en biscuit, avec socle à avant-corps. (Cat. Beaujon.)..... 18 liv.

MEUBLES ORNÉS DE PORCELAINES DE SÈVRES.

Personne n'ignore à quelles folies ces meubles charmants entraînent aujourd'hui les riches amateurs. On va voir que ceux du siècle dernier pouvaient satisfaire leur goût à moins de frais :

« Une Table ronde à trépied, le dessus de porcelaine de France, à bouquets et fleurs coloriés. (Cat. Boucher.)..... 100 liv.

« Une Table à quatre pieds, ayant un tiroir et une tablette de vernis de la Chine ; son dessus est de porcelaine de France, à paysage, figures et ornemens en or, sur un fond couleur de lapis. Hauteur : 27 pouces ; largeur : 10 pouces. (Cat. Blondel de Gagny.).....359 liv. 19 s.

« Un Secrétaire ouvrant sur le devant et orné de deux panneaux de porcelaine de Sève, avec dessins en mosaïque et bouquets de fleurs, encadrés de bronze à feuilles de persil, etc. Hauteur : 24 pouces ; largeur : 28 pouces ; profondeur : 13 pouces 6 lignes. (Cat. de la duchesse de Mazarin.) 601 liv.

« Une Chiffonnière de bois de plaquage, le dessus orné d'un plateau de porcelaine de Sève, représentant une ferme où l'on voit une femme donnant du grain à des poules ; des enfans et des animaux ornant les différens plans. Le tout garni de bronze. Hauteur : 26 pouces 6 lignes ; largeur : 12 pouces ; profondeur : 10 pouces. (Catalogue de la duchesse de Mazarin)..... 299 liv. 19 s.

« Un Chiffonnier à quatre tiroirs, le dessus et les devants enrichis de quinze petits panneaux de porcelaine de Sève, représentant des groupes de fleurs, avec encadrement de bronze à quatre consoles. Hauteur : 31 pouces ; largeur : 25 pouces. (Id.). 530 liv.

« Un petit Coffre ou Chiffonnière de bois de plaquage, composée de treize morceaux de porcelaine de Sève ; elle est garnie de bronze et posée sur une table à tiroir à quatre consoles avec sabots. Hauteur : 36 pouces ; largeur : 21 pouces. (Id.)... 770 liv.

« Une Chiffonnière de bois de rose, de forme ronde et à tiroir, avec rebord de bronze à jour ; elle est ornée de quatre morceaux de porcelaine de Sève, et portée sur trois pilastres appuyés sur trois consoles, avec tablette couverte d'un sac de taffetas brodé en or. Hauteur totale : 26 pouces ; diamètre : 15 pouces. (Id.)..... 450 liv.

« Une Table de tric-trac de bois de palissandre sur quatre gânes, ornée de vingt-six panneaux de 3 pouces 6 lignes en quarré de porcelaine de Sève, à fond vert, et cartouches semés de bouquets de fleurs sur fond blanc, et encadrés d'une bordure de bronze avec feuille de persil. Hauteur de la table : 29 pouces ; largeur : 40 pouces. L'un des médaillons est cassé ²⁰. (Cat. de la duchesse de Mazarin.)..... 623 liv. »

PORCELAINES ORNÉES D'ÉMAUX.

Tous les amateurs connaissent ces belles porcelaines tendres de Sèvres sur lesquelles sont appliquées des feuilles d'or formant un léger relief, et qui sont ornées d'émaux opaques ou translucides imitant différentes pierres précieuses. Il est peu d'objets de curiosité aussi rares que le jewelled Sèvres, comme l'appellent les Anglais, mot parfaitement approprié à ces charmantes pièces, qui semblent appartenir en même temps à la céramique et à l'orfèvrerie.

Registre des ventes, n° 8. Années 1780 à 1785.

Vendu à l'Exposition de Versailles, deux vases..... 2,400 liv.

— A l'Exposition de Versailles, un gobelet, à la princesse Charlotte..... 288 liv.

— Un gobelet, du prix de..... 360 liv.

— A la Reine, à l'Exposition de Versailles de 1781, une garniture de trois vases.... 3,000 liv.

— Au Roi, à la même Exposition, une garniture de cinq vases (miniatures, émaux.... 6,000 liv.

— A M. le comte de Vergennes un cabaret beau bleu (miniatures, émaux), composé de six tasses, théière, pots à sucre et à lait, jatte.... 2,400 liv.

— Au comte du Nord (1782), un vase Bachelier, beau-bleu, émaillé..... 1,800 liv.

— Deux vases émaillés (fleurs en biscuit), donnés par le Roi au comte et à la comtesse du Nord (1782)..... 2,400 liv.

— Une toilette, table et miroir en porcelaine, fond bleu, ornée d'émaux, offerte par le Roi à la comtesse du Nord..... 75,000 liv.

Présent fait par le Roi au prince Henri de Prusse, le 22 octobre 1784.

« Un Cabaret riche, en émaux, de 1,500 livres, deux vases en pâte tendre ornés d'émaux, et un service de dessert, fond vert, orné de fleurs, de fruits et de diverses pièces de sculpture, dont quatorze représentant des Français illustres. La valeur du présent était de..... 28,052 liv.

« Deux Vases richement émaillés.. 3,000 liv.

(Ces prix ont été relevés par M. Riocreux sur les registres de Sèvres.)

Les porcelaines à émaux ont été fabriquées pour la première fois en 1780 ; comme elles ont été très-souvent contrefaites, les amateurs devront tenir pour fausses toutes les pièces de ce genre qui porteraient une date plus ancienne.

Parmi les artistes de Sèvres qui ont décoré des pièces à émaux, il faut citer Coteau, de Genève, bien connu des amateurs pour ses beaux cadrans émaillés.

On conserve encore à la manufacture des matrices d'acier qui servaient à estamper les feuilles d'or destinées à être appliquées sur la porcelaine.

FLEURS DE PORCELAINE.

C'est dans les premiers temps de la Manufacture que la fabrication des fleurs artificielles eut le plus d'importance, et brilla d'un vif éclat au milieu de ses autres produits déjà célèbres. « C'est là, dit un recueil contemporain,

que l'on a déjà fabriqué des porcelaines qui effacent tout ce que la Chine et la Saxe ont jamais produit de mieux ²¹. » La marquise de Pompadour, qui prenait, comme on sait, beaucoup d'intérêt à la fabrication, avait un goût particulier pour ces délicates fleurs de porcelaine, et elle savait fort adroitement en tirer parti pour plaire au Roi :

« Elle l'attendoit un jour dans ce château enchanté de Bellevue, qui lui avoit coûté si cher ; et comme elle y entroit, elle le reçut dans un appartement au fond duquel étoit une serre chaude immense et un parterre de fleurs pendant un hiver rigoureux. Comme les roses fraîches, les lys et les œillets y dominoient, le roi extasié ne pouvoit assez admirer la beauté et l'odeur suave de ce parterre. La nature y étoit jouée. Ces vases, ces fleurs, ces roses, ces œillets, ces lys et ces tiges, tout étoit de porcelaine, et l'odeur de ces fleurs diverses étoit l'effet de leurs essences volatilisées par l'art ²². »

Les mémoires du temps contiennent de curieuses anecdotes sur les fleurs de porcelaine : telle est celle que raconte le duc de Luynes au sujet du bouquet dont la Dauphine avait fait présent au roi, son père, et qu'elle lui envoya à Dresde. Ce bouquet devait être porté sur un brancard par deux hommes, en trente jours de marche, moyennant un salaire journalier de 100 sols pour chacun ; mais on renonça à ce mode de transport : le bouquet fut démonté et envoyé par les voitures ordinaires, accompagné d'un ouvrier chargé de les remettre en état. Ce chef-d'œuvre, offert par la Compagnie de la Manufacture, en 1748, était, dit le duc de Luynes, « de porcelaine blanche travaillée, et accompagné de trois petites figures blanches ; le tout monté sur un pied de bronze doré. Dans le vase, il y a un bouquet de fleurs naturelles, aussi de porcelaine. M. de Fulvy nous a dit qu'il y avoit quatre cent quatre-vingts fleurs dans ce bouquet. Le pied, le vase et le bouquet, peuvent avoir environ trois pieds de haut. La monture seule, en bronze doré, coûte 100 louis ; la porcelaine coûte à peu près autant ; c'est un ouvrage parfait dans son genre, tant pour le blanc que pour l'exécution des petites figures et des fleurs. Cette manufacture dépasse actuellement celle de Saxe pour les fleurs ²³. »

On peut rapprocher de ce passage celui du Journal du marquis d'Argenson qui rapporte (juillet 1750) que « le Roi a commandé à la Manufacture de Vincennes des fleurs de porcelaine peintes au naturel, avec leurs vases, pour plus de huit cent mille livres, pour toutes ses maisons de campagne, et spécialement pour le château de Bellevue et la marquise de

Pompadour. On ne parle que de cela dans Paris, et véritablement ce luxe inouï scandalise beaucoup. »

Il est à peine besoin de faire remarquer l'exagération évidente du chiffre rapporté par le marquis d'Argenson : « M. de Fulvy, dit-il lui-même ailleurs, espère que cette manufacture, bien soutenue, fera commerce de marchandises pour 7 ou 800,000 livres par an, dont environ 300,000 en France, et le surplus dans les pays étrangers. »

J'ajouterai ici une observation que je tiens de M. Riocreux, c'est que la Manufacture n'a jamais fait pour plus de 300,000 livres de fleurs, et que, même dans les temps les plus prospères, le total de sa fabrication n'a jamais dépassé 1,800,000 livres par an.

Voici maintenant un mémoire de fleurs que j'extrais d'un des registres de vente :

Du 27 avril 1773, à M. Darnaud.

		Liv.	S.	Liv.	S
54	Roses réduites.	à	1	»	54
24	Œillets	à	1	»	24
12	Boutons réduits.	à	»	12	7 4
36	Œillets réduits.. . . .	à	»	10	18
24	Jacintes d'Hollande.. . . .	à	»	10	12
24	Narcisses de Constantinople	à	»	16	19 4
12	Marguerites.	à	1	»	12
48	Fleurs d'oranger.. . . .	à	»	12	28 16
24	Boutons d'oranger.. . . .	à	»	6	7 4
12	Barboux.. . . .	à	»	12	7 4
12	Epatiques.	à	»	10	6
24	Boutons de Seringuats.. . .	à	»	5	6
36	Muguets.. . . .	à	»	3	5 8
342	Fleurs.. . . .			207	»
	A déduire 12 p. °/o. . . .			24	16
	Il reste net. . . .			182	4

SERVICES, ETC., OFFERTS EN PRÉSENT.

En 1758, Louis XV commande pour Sa Majesté Danoise un service vert à figures, fleurs et oiseaux, du prix de 30,000 livres environ.

— Avril 1760. Louis XV donne à l'Électeur palatin un grand service de table, mosaïque et oiseaux, composé de 281 pièces, du prix de 15,736 livres.

— Décembre 1764. M. Bertin, ministre d'État, envoie à l'empereur de la Chine des porcelaines de Sèvres. Ces présents, renouvelés en 1772 et en 1779, consistaient en vases, pot à l'eau, groupes d'après Boucher, Oudry, etc., gobelets, tasses, etc.

— Octobre 1766. Le duc de Choiseul donne au prince de Staremborg un service de table avec surtout, valant 30,824 livres.

— 1768. Louis XV offre au roi de Danemarck un grand service de table, fond lapis, caillouté, de 180 pièces. En 1769, on ajoute 197 pièces complémentaires du service. Louis XV avait aussi donné son buste au roi et aux seigneurs de sa suite. La valeur du présent était de 32,918 livres.

— Mars 1775. Livraison d'un service de table pour la princesse des Asturies ; ce service revenait à 24,192 livres, et les terrines et pots à oille (souponnières) coûtaient 900 livres chaque.

— Avril 1777. Louis XVI donne à l'empereur d'Autriche un grand service de table, fond vert, avec fleurs et fruits ; un surtout en sculpture, un déjeuner et deux vases ornés du portrait du Roi ; le tout d'une valeur de 26,084 livres.

— Février 1778. Le roi envoie à l'empereur de Maroc un service à thé, des soupounières et des gobelets ; à l'ambassadeur, trois déjeuners, également en pâte tendre. Le tout s'élevait à 6,948 livres.

— 1778. Catherine II, impératrice de Russie, commande à Sèvres son fameux service en pâte tendre, fond bleu céleste (turquoise), composé de 744 pièces ornées de camées incrustés, du prix de 328,188 livres²⁴.

— Octobre 1784. Louis XVI donne au prince Henri de Prusse un service fond vert, à fleurs, et diverses pièces ornées d'émaux²⁵. Le tout de la valeur de 28,052 livres.

— Août 1786. Louis XVI offre au duc de Saxe-Teschen un grand service de table, fond vert, avec fruits et fleurs, et surtout en sculpture ; un déjeuner et deux vases ornés du portrait du roi ; ce présent du prix total de 43,464 livres.

— 1786. Présent fait par le roi à l'archiduc Ferdinand d'Autriche d'un service de table, fond bleu-céleste, orné de marguerites et de roses, avec surtout en sculpture ; d'un cabaret bleu à miniatures, et des bustes du roi et de la reine. Le tout coûtait 26,748 livres.

— Septembre 1787. Le ministre des affaires étrangères donne au comte d'Aranda, ambassadeur d'Espagne, un grand service de table en pâte tendre, fond bleu, orné de groupes de fleurs, avec surtout en sculpture, de la valeur de 48,252 livres.

— 1788. Le ministre des affaires étrangères donne au prince Henri de Prusse diverses figures de grands hommes en biscuit, et un gobelet, du prix de 4,032 livres.

— Septembre 1788. Le ministre des affaires étrangères envoie à Tippoo-Saïb, sultan de Mysore, un grand service de table, avec des vases, des tasses, des tableaux et des bustes, coûtant ensemble 33,126 livres.

— An IV. Le comité de salut public offre à l'ambassadeur de Prusse un magnifique service de table, appelé le service Masson, en arabesques. Les dessins, fournis par l'architecte Masson, d'après les arabesques de Raphaël, existent encore en partie à Sèvres. La valeur de ce service, peint par Le Guay fils et Sartory (1783-85), était de 45,000 livres.

— An IV. Le Directoire offre à l'ambassadeur d'Espagne deux tableaux sur porcelaine, d'après Téniers, valant 4,000 livres.

Les articles ci-dessus ont été en partie communiqués par M. Riocreux, et en partie relevés par moi.

SERVICE DU PRINCE DE ROHAN

(Collection de San Donato)

LIVRÉ A MONSEIGNEUR LE PRINCE LOUIS DE ROHAN

Du 7 septembre 1772

Service en bleu-céleste, oiseaux et chiffres. ^{26,27}

	Liv.	Liv.
112 assiettes à	36	4,320
24 compotiers différens. à	48	1,152
8 platteaux Bouret ¹ à	42	336
6 <i>id.</i> à 2 pots de confiture. à	126	756
10 soucoupes à pied à	48	480
96 tasses à glaces. à	21	2,016
8 sucriers de M. le Premier ² à	126	1,008
4 fromagers et platteaux à	144	576
2 jattes à punche et mortiers. à	600	1,200
4 seaux à glace. à	252	1,008
6 <i>id.</i> crennelés à	204	1,224
		14,076

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part. . . .</i>		14,076
6 seaux à bouteilles à	204	1,224
6 <i>id.</i> à demi-bouteilles. à	156	936
6 seaux à topettes à	120	720
4 <i>id.</i> ovales à liqueurs à	156	624
48 gobelets et soucoupes à	48	2,304
4 pots à sucre à	48	192
2 théyères à	54	108
2 pots à lait à	54	108
2 écuelles et 6 platteaux à	240	480
360 pièces.	Total . .	<u>20,772</u>

Une partie de ce service, formant en tout 172 pièces, a été adjugée en un seul lot à la vente des collections de San Donato, le 23 mars 1870, moyennant 255,000 fr., plus les frais.

C'est M. Rutter qui s'en est rendu acquéreur pour un des plus grands amateurs anglais, lord Dudley.

Il existe à Paris, chez différentes personnes, plusieurs pièces ayant fait partie du même service.

MANUFACTURE DE SÈVES

LIVRÉ A M^{me} LA COMTESSE DU BARRY PAR LA
MANUFACTURE DES PORCELAINES DU ROY

Pendant les années 1771, 1772, 1773 et 1774²⁸.

Savoir :

15 et 20 janvier 1771.		
	Liv.	Liv.
25 enfans, biscuit	à 30	750
8 cornes d'abondance	à 15	120
1 vase à guirlande	»	48
1 corbeille.	»	36
7 mars.		
12 enfans.	à 30	360
2 figures, la Renommée	à 42	84
		1,398

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		1,398

9 et 13 avril.

8 vases à oreilles, première grandeur . . à	15	120
10 pieds d'estaux à	15	150
1 gobelet et soucoupe »		30

5 juin.

10 enfans, biscuit à	30	300
--------------------------------	----	-----

29 août.

SERVICE A PETITS VASES ET GUIRLANDES ¹.

145 assiettes différentes à	42	6,090
16 compotiers <i>id.</i> à	54	864
8 salladiers, deuxième grandeur à	96	768
4 corbeilles lozanges à	216	864
2 sucriers à	120	240
2 beurriers à	96	192
2 moutardiers et plateaux à	78	156
2 fromagers et plateaux à	120	240
12 salières à trois parties à	48	576
		14,388

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		11,988
4 pots à oille et terrines ¹ à	600	2,400
1 jatte à punche et mortier »		600
4 soucoupes à pieds. à	54	216
28 tasses à glaces à	24	672
32 pots à jus à	24	768
36 seaux à verres à	60	2,160
4 <i>id.</i> à liqueurs, ronds. à	120	480
2 <i>id. id.</i> ovales à	168	336
4 <i>id.</i> à demi-bouteilles. à	156	624
8 <i>id.</i> à bouteilles. à	216	1,728
4 <i>id.</i> crénelés à	240	960
2 <i>id.</i> à glaces à	252	504
1 ^{er} septembre.		
12 enfans, biscuit. à	30	360
4 vases à têtes de bouc. à	54	216
8 <i>id.</i> à guirlandes. à	30	240
7 octobre.		
1 déjeuner lapis »		160
1 compotier coquilles, fond bleu céleste. . »		54
1 couvercle de pot à tabac. »		9
En décembre 1771, à Versailles.		
6 bustes, dont un de M ^{me} la Dauphine. . à	144	864
2 bustes de vestales à	240	480
		28,219

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part. . . .</i>		28,219
1 pot à l'eau et jatte	»	126
1 <i>id. id.</i>	»	132
1 pot à tabac	»	27
2 pots à pommade. à	10	20
1 pot de chambre	»	42
1 <i>id.</i>	»	24
1 déjeuner	»	132
1 burette et platteau.	»	132
1 <i>id. id.</i>	»	300
2 gobelets et soucoupes. à	24	48
2 <i>id. id.</i> à	27	54
12 <i>id. id.</i> à	36	432
1 <i>id. id.</i>	»	78
1 pot à sucre	»	27
1 <i>id.</i>	»	36
1 <i>id.</i>	»	42
1 théyère	»	33
1 <i>id.</i>	»	42
1 <i>id.</i>	»	48
2 pots à lait. à	24	48
1 <i>id.</i>	»	42
1 <i>id.</i>	»	48
		30,132

ANNÉE 1772.

20 février.

1 compotier bleu céleste à fleurs	»	54
---	---	----

30 mars.

1 gobelet et soucoupe	»	60
---------------------------------	---	----

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		114
1 soucoupe sans gobelet.	»	30
1 couvercle de pot à sucre.	»	15
6 may.		
1 vase à tête de bouc.	»	54
13 may.		
2 bustes de M ^{me} la Dauphine. à	144	288
1 ^{er} juin.		
5 bustes. à	144	720
30 aoust.		
1 compotier bleu céleste à fleurs	»	54
14 septembre.		
2 compotiers coquilles. à	54	108
5 octobre.		
1 panier verd et or.	»	120
1 gobelet et soucoupe pourpre	»	120
En décembre, à Versailles.		
2 gobelets et soucoupes enfoncées ¹ à	18	36
1 <i>id.</i> <i>id.</i> frizes.	»	24
1 <i>id.</i> <i>id.</i> à marine	»	48
		1,731

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		1,731
1 gobelet et soucoupe à frise	»	30
1 pot à sucre <i>id.</i>	»	30
1 théyère et 1 pot à lait	»	72
1 pot à oille et plateau à ornemens.	»	600
1 déjeuner mosaïque.	»	144
1 broc sans jatte	»	42
1 poëlon	»	15
31 décembre.		
1 Amour remouleur	»	96
Total.	»	<u>2,760</u>
ANNÉE 1773.		
26 janvier.		
2 vases fond verd. à 432		864
1 <i>id.</i> <i>id.</i> »		648
2 cuvettes à tombeau, beau bleu. à 360		720
22 février.		
2 cuvettes Verdun ¹ , guirlandes de fleurs. à 240		480
		<u>2,712</u>

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		2,712
1 cuvette Courteille ⁴ , à oiseaux	»	240
2 <i>id. id. id.</i> à 192		384
1 baignoire d'yeux, filet d'or.	»	4
2 mars.		
<i>Livré à M. Le Blanc de la part de M^{me} la comtesse :</i>		
1 buste d'après M. Lemoine.	»	144
10 avril.		
24 pieds d'estaux, biscuit. à 15		360
16 dudit avril.		
<i>Porté à M^{me} la comtesse Du Barry :</i>		
1 écuelle et plateau, nouvelle forme	»	192
28 dudit avril.		
<i>Porté à Lucienne :</i>		
1 plateau à fromage de Brie, en blanc	»	24
17 juin.		
1 groupe du milieu de la Conversation es- pagnole	»	432
		4,492

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		4,492
2 groupes de la Conversation espagnole, les côtés. à	192	384
4 figures accessoires à	72	288
28 juin.		
1 composition bleu céleste à fleurs »		54
1 soucoupe mosaïque verd et or »		18
1 ^{er} juillet.		
72 enfans ailés en biscuit ¹ à	1 10	108
6 dudit juillet.		
2 marronnières défectueuses à	96	192
7 dudit juillet.		
1 déjeuner Courteille ² , en chinois »		600
1 caisse fond verd à fleurs »		156
1 plante de thé, biscuit »		48
29 aoust.		
1 groupe Boizot ³ , Zéphyr et Flore. »		360
1 <i>id.</i> l'Amour et l'Amitié. »		360
31 dudit aoust.		
10 Assiettes en figures chinoises à	140	1,400
4 compotiers coquilles, <i>id.</i> à	180	720
		9,180

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		9,180
1 sucrier baignoire, en figures chinoises.	»	192
1 platteau triangle, <i>id.</i>	»	180
3 tasses à glace, <i>id.</i> à	24	72
2 seaux à verres échancrés à	80	160
2 <i>id.</i> à demi-bouteilles à	192	384
2 <i>id.</i> à bouteilles. à	240	480
1 corbeille ovale à fleurs.	»	216

2 septembre.

2 jattes à lait, filet d'or. à	18	36
2 pots à lait à pieds. à	10	20

En décembre, à Versailles.

1 gobelet à chocolat or et guirlandes	»	84
1 <i>id.</i> fond d'or à portrait	»	96

23 dudit décembre.

1 déjeuner à corbeilles et guirlandes.	»	192
2 gobelets et soucoupes, frize et guirlandes coloriées à	36	72
2 gobelets et soucoupes, frize et guirlandes, à	30	60
1 enfant Boucher.	»	36
1 déjeuner à corbeilles.	»	192
1 cafetière fleurs chinoises et or	»	96

26 dudit décembre.

SERVICE EN PETITES ROSES.

36 assiettes. à	27	972
3 compotiers à	30	90
		12,810

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		12,810
8 compotiers à	33	264
2 salladiers. à	54	108
2 <i>id.</i> à	60	120
2 seaux à bouteilles. à	150	300
4 <i>id.</i> à demi-bouteilles. à	120	480
2 <i>id.</i> à liqueurs, ovales. à	120	240
2 jattes angloises. à	54	108
2 plateaux à 3 pots de confiture. à	60	120
1 <i>id.</i> à 2 pots. »		48
2 moutardiers et platteaux à	48	96
24 tasses à glace. à	15	360
2 soucoupes à pied. à	42	84
4 enfans bougeoirs, coloriés. à	72	288
Total.		<u>15,426</u>

ANNÉE 1774.

21 janvier.

1 gobelet et soucoupe à médaillon du roy. » 144

27 février.

1 gobelet et soucoupe, frize d'or et chiffre. » 24

14 mars.

12 assiettes roses et feuillage. à	27	324
1 compotier. »		30
2 seaux à bouteilles à	150	300
1 plateau à deux pots de confiture. »		48
2 soucoupes à pieds à	42	84
		<u>954</u>

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		954
48 assiettes. à	3	144
4 seaux à bouteilles à	18	72
4 <i>id.</i> ronds à liqueurs. à	8	32
12 <i>id.</i> à verres. à	6	72
12 compotiers. à	4	48
2 sucriers. à	12	24
12 avril.		
10 caisses quarré long en biscuit. à	30	300
12 grands enfans ailés, biscuit. à	96	1,152
12 tourtereaux <i>id.</i> à	15	180
12 dudit avril.		
<i>Porté à Bellevue.</i>		
1 grande théyère, rubans verts et hachures or et carmin	*	66
3 platteaux	»	57
Total.		<u>3,100</u>
RÉCAPITULATION.		
Année 1771	27,732	} 49,019
<i>id.</i> 1772.	2,760	
<i>id.</i> 1773.	15,426	
<i>id.</i> 1774	3,101	
Reçu à compte :		
Le 3 avril 1772.	10,000	} 22,000
Le 19 juillet 1773.	12,000	
Reste dû.		<u>27,019</u>

Je soussigné, caissier de la Manufacture des porcelaines du Roy, reconnois avoir reçu de monsieur Noël, fondé de la procuration de madame la comtesse Du Barry, la somme de vingt-sept mille dix-neuf livres en billets³⁷ faits par lui à mon profit aux échéances convenues par notre arreté, lesquels étant acquittés, madame la comtesse Du Barry sera entierrement déchargée de toute répétition de la part de la Manufacture du Roy pour les fournitures de porcelaines à elle faites et pour tous les

ouvrages qu'elle y a commandé et qui sont restés au compte de ladite manufacture.

ROGER ³⁸.

Fait à Paris, le 18 janvier 1779.

LIVRÉ A M^{me} LA COMTESSE DU BARRY

PAR LA MANUFACTURE DES PORCELAINES DU ROY ³⁹

LIVRAISONS FAITES PENDANT L'ANNÉE 1771.

15 et 20 janvier.

	Liv.	Liv.	Liv.
25 enfans de biscuit à	30	750	954
8 cornes d'abondance. à	15	120	
1 vase à guirlande »		48	
1 corbeille »		36	
			954

Liv. Liv. Liv.
De l'autre part. . . . 954

Office.

7 mars.

12 enfans. à	30	360		
2 figures de la Renommée. . . . à	42	84	}	444

9 et 13 avril.

8 vases à oreilles à	15	120		
10 pieds d'estaux de biscuit. . . . à	15	150	}	
1 gobelet et soucoupe. »		30	}	600
<i>Office.</i>				
5 juin.				
10 enfans biscuit. à	30	300	}	

29 août.

UN SERVICE COMPLET, AVEC PETITES ROSES ET GUIR-
 LANDES, SUIVANT LE DÉTAIL CI-APRÈS :

145 assiettes différentes. à	42	6,090		
16 compotiers à	54	864	}	
8 saladiers. à	96	768	}	9,018
4 corbeilles losanges à	216	864	}	
2 sucriers. à	120	240	}	
2 bœurières. à	96	192	}	
			11,016	

	Liv.	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part. . . .</i>			11,016
2 moutardiers et platteaux. . . . à	78	156	
2 fromagers. à	120	240	
12 salières à trois parties à	48	576	
4 pots à oille et terrines à	600	2,400	
1 jatte à punche et mortier. . . . »	»	600	
4 soucoupes à pieds. à	54	216	
28 tasses à glaces. à	24	672	
32 pots à jus. à	24	768	12,420
36 sceaux à verres à	60	2,160	
4 sceaux à liqueurs. à	120	480	
2 d ^{ts} . ovales. à	168	336	
4 sceaux à demi-bouteilles. . . . à	156	624	
8 sceaux à bouteilles. à	216	1,728	
4 sceaux crénelés. à	240	960	
2 sceaux à glaces. à	252	504	

Ce service doit être celui dont M^{me} la comtesse se servoit habituellement dans les grands soupers. Il avoit, dit-on, servi à remplacer celui que la Manufacture lui avoit fourni précédemment, et qu'elle avoit vendu au sieur Bufau, pour l'Angleterre. Comme ces choses se sont passées antérieurement à l'administration actuelle de la Manufacture, on ne les avance que sur le dire des commis; mais il est constant que ce service existe dans les effets de M^{me} la comtesse.

1^{er} septembre.

	Liv.	Liv.	Liv.
12 enfans de biscuit. à	30	360	
4 vases à têtes de bouc. à	54	216	816
6 vases à guirlandes. à	40	240	
			24,252

De l'autre part. . . .

Liv. Liv. Liv.
24,252

Office.

7 octobre.

1 déjeuner lapis-lazuly. » 160

Il est à présumer que ce déjeuner existe parmi les effets de M^{me} la comtesse, ou qu'elle en a fait présent à quelqu'un.

1 compotier coquille bleu céleste. . . » 54 }
1 couvercle de pot à tabac. » 9 } 63

Ces deux articles paroissent être de remplacement.

LIVRAISON

Faite à Versailles au mois de décembre 1771.

6 groupes de biscuit, dont un de
M^{me} la Dauphine à 144 864 } 1,344
2 groupes de vestalles. à 240 480 }

Office.

1 pot à eau et sa jatte » 126 }
1 *d^o*. » 132 }
1 pot à tabac. » 27 }
2 pots à pommade » 20 }
1 pot de chambre » 42 } 935
1 *id.* » 24 }
1 déjeuner » 132 }
1 écuelle et platteau. » 132 }
1 *id.* » 300 }

26,754

	Liv.	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>			26,754
2 gobelets et soucoupes. à	24	48	
2 <i>id.</i> à	27	54	
12 gobelets. à	36	432	
1 <i>id.</i>	"	78	
1 pot à sucre.	"	27	
1 <i>d^o.</i>	"	36	
1 <i>d^o.</i>	"	42	
1 théyère.	"	33	
1 <i>d^o.</i>	"	42	
1 <i>d^o.</i>	"	48	
2 pots à lait. à	24	48	
1 <i>d^o.</i>	"	42	
1 <i>d^o.</i>	"	48	
Total.			27,732

Tous ces articles, livrés à Versailles lors de l'exposition des porcelaines, sont des présents que M^{me} la comtesse y faisoit ordinairement. — Tous ces objets étant des cabarets formés avec leurs pots à sucre, théyères et pots à lait, ou des objets isolés.

ANNÉE 1772.

20 février.			
1 compotier bleu céleste.	Liv.	Liv.	
	"	54	
<i>Remplacement.</i>			
30 mars.			
1 gobelet et soucoupe	60	105	
1 soucoupe sans gobelet	30		
1 couvercle de pot à sucre.	15		
			159

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		159

Remplacement.

6 may.

1 vase à tête de boucq.	"	54
---------------------------------	---	----

Office.

13 may.

2 bustes de M ^{me} la comtesse, à 144 liv.	288	} 1,008
1 ^{er} juin.		
5 bustes de M ^{me} la comtesse, à 144 liv.	720	

Présens.

30 aoust.

1 compotier bleu.	"	54
---------------------------	---	----

Remplacement.

14 septembre.

2 compotiers coquille.	à 54	108
--------------------------------	------	-----

5 octobre.

1 panier vert et or	120	} 240
1 gobelet et soucoupe pourpre et or	120	
		1,623

Livré à M^{me} la comtesse, à la Manufacture.

De l'autre part. Liv. Liv.
1,623

LIVRAISON

Faite à Versailles en décembre 1772.

2 gobelets et soucoupes enfoncées, à 18 liv.	36	
1 id. à frise d'or.	24	
1 id. en marine.	48	
1 id. à frise.	30	
1 pot à sucre.	30	
1 pot à ville et platteau à ornement, groupe plans très-riches.	600	1,137
1 théyère à frise	36	
1 pot à lait	36	
1 déjeuner mosaïque.	144	
1 broc sans jatte	42	
1 poëlon.	15	
1 Amour remouleur	96	
Total.		<u>2,760</u>

Tous ces objets ont été donnés en présent, suivant l'usage de M^{me} la comtesse, à différentes personnes.

ANNÉE 1773.

26 janvier.

1 garniture de 3 vases fond vert	Liv. 1,512
--	---------------

On ignore quelle a été la destination de cette garniture; si M^{me} la comtesse n'en a pas fait un présent, elle doit se trouver dans ses effets.

1,512

	Liv.
<i>De l'autre part. . . .</i>	1,512
2 cuvettes à tombeau bleu royal, à treillages et oiseaux.	720

22 février.

2 cuvettes à fleurs et oiseaux.	480
1 grande cuvette de même à treillage	240
2 d° moyennes.	384
1 baignoire d'yeux	4

Ces cuvettes à mettre des fleurs ont été ordonnées par M^{me} la comtesse, sur les dessins qu'elle a choisis, et elle n'ignore pas combien il en a péri au feu avant de réussir à celles qu'on lui a livrées.

2 mars.

1 buste de M ^{me} la comtesse, d'après le modèle du sieur Lemoine	144
--	-----

Livré à M. Le Blanc, de la part de Madame.

10 avril.

24 pieds d'estaux de biscuit à	Liv. 15	360
--	---------	-----

Office.

16 avril.

1 écuelle et platteau nouvelle forme, à frise d'or, très-riche	»	192
--	---	-----

28 avril.

1 platteau à fromage tout blanc.	»	24
--	---	----

4,060

Porté à Lucienne.

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		4,060
17 juin.		
1 groupe de la Conversation espagnole. . .	432	1,104
1 groupe de côté.	384	
4 figures d'angles.	288	
<i>Office.</i>		
28 juin.		
1 compotier coquille.	54	72
1 soucoupe mosaïque, vert et or.	18	
<i>Remplacement.</i>		
1 ^{er} juillet.		
72 ailes de biscuit. à 1.10 s.		108
<i>Office.</i>		
6 juillet.		
2 marronnières défectueuses à	96	192
7 juillet.		
1 déjeuner avec plateau, etc., à person- nages chinois.	"	600
<i>Cet article, ordonné par M^{me} la comtesse et livré</i>		
		6,136

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part.</i>		6,136

à elle-même, est du travail le plus exquis. Il a coûté deux mois et demi de travail au premier peintre de la Manufacture¹.

1 caisse fond vert, à fleurs.	156	} 204
1 plante de thé.	48	

29 août.

1 groupe de Zéphir et Flore	360	} 720
1 d° de l'Amour et l'Amitié.	360	

Ces deux groupes ont été livrés à Lucienne, et doivent s'y trouver encore.

7,060

	Liv.	Liv.
<i>De l'autre part. . . .</i>		7,060

31 août.

SERVICE CHINOIS.

10 assiettes en figures de tableaux et minia- tures chinoises.	}	pour 3,804
4 compotiers coquilles.		
1 sucrier.		
1 platteau triangle.		
3 tasses à glaces.		
2 sceaux à demi-bouteilles.		
2 sceaux à bouteilles.		
1 corbeille ovale.		

Ce service a été livré à Lucienne le jour où le Roy y a soupiré, et il doit être encore parmi les effets de ce pavillon. Les peintures sont aussi précieuses et du même peintre que le déjeuner chinois ci-dessus.

2 septembre.

2 jattes à lait, filets d'or, à 18 liv ¹ .	36	}	56
2 pots à lait, <i>id.</i> à 10 liv.	20		
			10,920

		Liv.	Liv.
	<i>De l'autre part.</i>		10,920
LIVRAISON			
Faites à Versailles en décembre 1773.			
1 gobelet à chocolat, à lames d'or et guirlandes.	84	}	828
1 gobelet à portrait, fond d'or, et soucoupe.	96		
1 déjeuner à corbeilles et guirlandes en or.	192		
2 gobelets et soucoupes, frise coloriée, à 36 liv.	72		
2 d ^o à 30 liv.	60		
1 enfant, de Boucher, biscuit.	36		
1 déjeuner et plateau.	192		
1 cafetière, fleurs chinoises et or.	96		
<i>Présents faits à Versailles par M^{me} la comtesse à différentes personnes, comme les années précédentes.</i>			
UN SERVICE ROSES ET FEUILLAGES COMPOSÉ DE			
36 assiettes, 3 compotiers, 8 id., 4 saladiers.	}	pour 3,678	
2 seaux à bouteilles, 4 id. à demi-bouteilles.			
2 à liqueurs.			
2 jattes anglaises.			
2 plateaux à pots de confiture.			
1 id. à deux pots.			
2 moutardiers et plateaux.			
24 tasses à glaces, 2 soucoupes à pieds.			
4 enfans bougeoirs coloriés.			
Total.		15,426	

M^{me} la comtesse Du Barry a fait présent de ce service à M. le marquis Du Barry lors de l'exposition des porcelaines à Versailles.

ANNÉE 1774.

2 janvier.

	Liv.
1 gobelet et soucoupe à médaillon du Roy, en grisaille.	144

Livré à M^{me} la comtesse elle-même.

27 février.

1 gobelet et soucoupe, frise d'or riche.	24
--	----

Livré à M^{me} la comtesse elle-même.

14 mars.

	Liv.	Liv.	
12 assiettes à roses et feuillages . . à	27	324	} 1,178
1 compotier <i>id.</i>	"	30	
2 seaux à bouteilles, <i>id.</i> à	150	300	
1 platteau à 2 pots de confitures. .	"	48	
2 soucoupes à pieds. à	42	84	
48 assiettes rebut blanc à	3	144	
4 seaux à bouteilles à	18	72	
4 <i>id.</i> à liqueurs à	8	32	
12 <i>id.</i> à verres. à	6	72	
12 compotiers <i>id.</i> à	4	48	
2 sucriers, <i>id.</i> à	12	24	

Cet article est un supplément de service que M^{me} la

1,346

				Liv.
	<i>De l'autre part.</i>			1,346
	<i>comtesse a ordonné d'être livré à M. le marquis du Barry, avec les articles et autres objets de rebut blanc pour le ménage ¹.</i>			
	<i>12 avril.</i>			
				Liv.
10 caisses quarrées long, biscuit. . à	30	300		
12 grands enfans ailés, biscuit. . . à	96	1,152		
12 tourtereaux, <i>id.</i> à	15	180		
			1,632	
	<i>Office.</i>			
	<i>13 avril.</i>			
1 théyère à rubans verts, et hachures en				
or et carmin.		66		
3 platteaux		57		
			123	
	<i>Total.</i>			
				3,101

Remplacement.

Je soussigné, caissier de la Manufacture des porcelaines du Roy, reconnois avoir reçu de M^{me} la comtesse Du Barry, par les mains et deniers de M. Buffault, la somme de vingt mille livres, faisant, avec celle de trois mille dix-neuf livres qui m'avoient été comptés par M. Noel, celle de vingt-trois mille dix-neuf livres, à quoi le présent mémoire restant à vingt-sept mille dix-neuf livres a été réduit, de concert avec M. Parent, administrateur de ladite manufacture. La présente quittance servira pour solde de tous comptes avec ladite dame comtesse Du Barry.

ROGER.

A Paris, le 22 septembre 1777.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

	Liv.	Liv.
Année 1771.	27,732	49,019
Année 1772.	2,760	
Année 1773.	15,426	
Année 1774.	3,101	

REÇU A COMPTE :

Le 3 avril 1772.	10,000	22,000
Le 12 juillet 1773.	12,000	
Reste dû.		<u>27,019</u>

BUSTE DE MADAME DU BARRY

PAR LOCRÉ.

Je joins ici le mémoire de Locré, entrepreneur de la Manufacture de porcelaine allemande établie rue Fontaine-au-Roi, dont les produits portent pour marque deux flèches.

Ce mémoire concerne le buste de M^{me} Du Barry, dont le modèle en plâtre, exécuté par Pajou, figure pour 96 livres dans les mémoires de ce sculpteur et de Drouais, publiés par M. le baron Pichon :

« Le sieur Locré ne craignit pas de demander 12,000 livres pour l'exécution en porcelaine de ce buste ; M^{me} Du Barry écrivit sur son mémoire :

« M. de Montvallier (son intendant) s'informerait avec
« l'homme de la manufacture allemande : il n'a fourni
« qu'un buste ; on les vend à Seves six louis, et il demande
a 12,000 livres..... Par accommodement, M^{me} Du Barry
« donnera dix louis. »

Voici le mémoire de Locré, tel qu'il figure parmi les comptes de M^{me} Du Barry :

« Au lieu de celui de 12,000 précédemment fourni,
« Livré à M^{me} la comtesse Du Barry par la manufacture de porcelaine allemande établie à la Basse-Courtille dès le mois de décembre 1773,
« Un buste de porcelaine de grandeur naturelle, exécuté d'après le modèle en plâtre qui lui a été remis par M. Pajou, suivant les ordres de M^{me} la comtesse, valant trois mille livres..... L. 3,000

LOCRé



PUBLICATIONS DE M. LE BARON CH. DAVILLIER

En vente à la Librairie des Bibliophiles

Rue Saint-Honoré, 338

HISTOIRE DES FAÏENCES ET PORCELAINES DE MOUSTIERS,
Marseille et autres fabriques méridionales. In-8. Monogrammes.
(Presque épuisé.) 4 fr.

Il reste quelques exemplaires sur papier vergé de Rives.

HISTOIRE DES FAÏENCES HISPANO-MORESQUES, à reflets métal-
liques. In-8. (Presque épuisé.) 2 fr. 50

LE CABINET DU DUC D'AUMONT ET LES AMATEURS DE SON
TEMPS. Catalogue de sa vente, avec les prix, les noms des ac-
quéreurs, 32 planches d'après GOUTHIERE, accompagné de
notes et d'une notice sur *Pierre Gouthière, sculpteur, ciseleur et*
doreur du Roi. In-8, sur papier vergé de Rives. (Tiré à petit
nombre.) 20 fr.

UNE VENTE D'ACTRICE SOUS LOUIS XVI : *Mlle Laguerre*, de
l'Opéra ; son inventaire : meubles précieux, porcelaines de Sèvres,
cristal de roche, etc., avec une introduction et des notes. In-8,
beau papier vergé de Hollande. Portrait à l'eau-forte par Gilbert.
(Tiré à petit nombre.) 5 fr.

LA FAYENCE, poème de Pierre De Frasnay, suivi de VASA FA-
VENTINA, *Carmen* (1735). Avec une introduction sur les prix de
la faïence et sur sa place dans la curiosité aux siècles derniers.
In-8, beau papier vergé de Hollande. (Tiré à petit nombre.) 3 fr.

L'ANTIQUAIRE, comédie en trois actes (1751), précédée d'une
étude sur les *curieux* dans les pièces de théâtre. In-18, beau papier
vergé de Hollande. (Tiré à petit nombre.) 5 fr.

L'AMATEUR, comédie en un acte (1766), précédée d'un avant-
propos. In-18, beau papier vergé de Hollande. (Tiré à petit
nombre.) 3 fr.

VOYAGE EN ESPAGNE, illustré par Gustave Doré. 32 livraisons,
contenant de nombreuses gravures, ont paru dans le *Tour du*
Monde.

(Quelques exemplaires de ces ouvrages ont été tirés sur chine,
whatman, parchemin et vélin.)

1 Le rose Pompadour (et non Du Barry) fut inventé en 1757 par un artiste de la manufacture, nommé Xhrouet, qui reçut à cette occasion 150 livres de gratification. — Je rétablis l'orthographe de ce nom assez singulier d'après celle du nom d'un libraire de Paris, son contemporain et sans doute son parent, nom que je trouve sur une édition de Marmontel. Xhrouet avait pour marque une croix, sans doute à cause de la manière dont on prononçait son nom.

2 Après la mort de Louis XV, M^{me} du Barry continua ses achats de porcelaines de Sèvres. On voit au musée céramique une très-jolie assiette exécutée pour elle en 1788, d'après Saint-Aubin. Le bord est orné de dix Amours tenant des guirlandes de fleurs et des tambours de basque sur lesquels se lit le chiffre D B. On voit au centre la Folie et ses grelots.

3 L'art. 8 d'un arrêt du Conseil du 17 février 1760 porte que la manufacture de Sèvres « continuera d'être exploitée sous le titre de : Manufacture Royale de porcelaines de France. »

4 Voir, au sujet de cette commode, la notice sur Gouthière, dans le Cabinet du duc d'Aumont, etc.

5 Toutes ces descriptions de meubles sont extraites des mémoires des fournisseurs. (Madame du Barry, L. Leroy, Mémoires de la Société des sciences morales, etc., de Seine-et-Oise. T. V.)

6 Un des domestiques de M^{me} du Barry, l'infâme Salenave, qui fut en 1793 un de ses dénonciateurs, avait été chassé par la comtesse pourvoi de porcelaines. Après la mort de M^{me} du Barry, l'inventaire de ses biens fut fait, et la commission des arts fit choix de cinquante-cinq objets qui lui paraissaient dignes d'être conservés. Voici les porcelaines qui figurent parmi ces objets : « Deux vases fond azur ; — deux vases forme étrusque ; — un baromètre et un thermomètre, avec cartouches et figures ; — une table en porcelaine de Sèvres, les peintures d'après Vanloo ; — une commode plaquée en porcelaine de Sèvres, à sujets et figures très-jolis. »

7 Ce chiffre a été gravé par M. Lemaire, un de nos plus habiles artistes en ce genre. Le B est en or, et le D en fleurs de couleurs variées. J'ai vu également, chez M. Spitzer, un très-joli plateau à anses portant le chiffre de M^{me} du Barry.

8 La Chronique scandaleuse (par Imbert). Paris, 1787, in-12, t. III.

9 On envoyait des porcelaines de Sèvres en cadeau à divers souverains, jusqu'à l'empereur de la Chine et à celui du Maroc.

10 J. C. Robinson. Catalogue of the exhibition at the south Kensington Museum. London, 1862, in-8.

11 J. Marryat. A. History of pottery and porcelain. London, 1868, in-8.

12 « The prices paid for many were immense. »

13 Beau bleu était synonyme de gros bleu.

14 Le sens de ce mot m'échappe. Ne faut-il pas lire cornets ?

15 On le nomme aujourd'hui bleu turquoise. Cette couleur était appelée, dans les commencements de la manufacture, bleu du roy, après avoir reçu le nom de bleu ancien. C'est ce qui ressort d'un passage du « Recueil (manuscrit) de tous les procédés de la Manufacture royale de Vincennes, décrits pour le Roy : Sa Majesté s'en étant réservée le secret par Arrest du 19 aoust 1753. » Voici ce passage : « ...Le fond bleu du roy, nommé avant les festes de Noël bleu ancien, et dont S. M. a été si satisfaite... » On lit en marge cette note explicative : « Bleu turquoise d'ancienne roche, au jour ; prime d'émeraude ou malachite, aux lumières. » Mentionnons encore, outre le fond rose dont il a déjà été question, quelques autres fonds de Sèvres : le gris d'agate, le pourpre, le gros bleu (le même que le bleu royal ou beau-bleu), le carmin, le bleu lapis (gros bleu veiné), le bleu turc ou turquin, bleu pâle et grisâtre, qu'il ne faut pas confondre avec le turquoise, etc.

16 Le mot gobelet est souvent employé dans les registres de la manufacture, de même que dans les catalogues anciens, pour désigner les tasses.

17 C'est ce qu'on appelle aujourd'hui tasse trembleuse.

18 Bien que la fabrication de la pâte dure n'ait commencé à être en usage à Sèvres qu'en 1768, on y fit dès 1765, avec un échantillon de kaolin, une statuette représentant un Bacchus. Ce biscuit existe encore au musée de Sèvres.

19 La fabrique de Saint-Cloud faisait aussi cette statuette. On lit dans le Cat. Boucher (n° 895) : La Baigneuse de Falconet sur un fust de colonne,

porcelaine de S. Cloud. 24 liv. 5 s.

20 Ces meubles faisaient partie du cabinet de la duchesse de Mazarin, vendu en 1781. M^{lle} Laguerre, de l'Opéra, en possédait aussi plusieurs ; on en trouvera la description dans Une Vente d'actrice sous Louis XVI. Paris, 1870, Aubry.

21 Le Nouvelliste économique et littéraire (t. XVII, p. 85, mars 1757).

22 Soulavie, Mémoires de Richelieu. Paris, 1792, in-8.

23 Mémoires du duc de Luynes, publiés par L. Dussieux et E. Soulié. Paris, 1860, in-8, t. IX.

24 Ce fameux service fut trouvé trop cher par l'impératrice, ce qui occasionna toute une correspondance diplomatique. Un grand nombre de pièces furent enlevées pendant l'incendie du palais de Tsarskoé-Selo, portées en Angleterre et achetées par un marchand anglais, M. Webb, qui les vendit à l'empereur de Russie.

25 Voir le détail de ce présent, p. 36.

26 M. Bouret était un des intéressés de la manufacture.

27 Le marquis de Beringhen, premier écuyer du roi, était appelé M. le Premier. Je trouve ailleurs : « un sucrier de M. le Premier, bleu céleste, oiseaux. 108 liv. »

28 Ce mémoire fait partie des comptes de M^{me} Du Barry, conservés parmi les manuscrits de la Bibliothèque impériale, n° 8158. Les différents articles qui le composent se trouvent aussi à leur date sur les registres de vente de la manufacture.

29 Il existe encore plusieurs pièces de ce service, notamment dans la riche collection de M. Double. Les petits vases en question sont en bleu, et de forme basse. Ces pièces sont ornées des lettres D B entrelacées. Un petit seau provenant de ce service a atteint 500 fr. à la vente de San Donato.

30 Ces pièces sont l'équivalent de nos soupières. Voir l'Œuvre de Meissonnier.

31 Tasses dites aujourd'hui trembleuses.

32 M. de Verdun était, dès l'année 1745, l'un des actionnaires de la manufacture de Vincennes, qui fut transférée à Sèvres, comme on le sait, en 1756. Les formes des différents objets fabriqués étaient souvent désignées par le nom des intéressés ou par celui des artistes. On connaît les vases Duplessis, Bachelier, Falconnet, Boizot, etc.

33 M. de Barberie de Courteille, conseiller d'État et intendant des finances, déjà attaché à la manufacture, fut nommé, par un arrêt du conseil privé du 7 février 1760, administrateur et commissaire du roi. Il occupa ces emplois à Sèvres jusqu'en 1767, année de sa mort.

34 Cet article est porté plus loin d'une manière différente ; on lit : 72 ailes de biscuit.

35 V. la note précédente.

36 Boizot, sculpteur, travaillait pour la Manufacture.

37 Le mot billets est effacé sur le mémoire et accompagné de ce renvoi :

Arrêté payable en neuf termes. Le premier, de. .	3,019 liv.
Et les huit autres de 3,000 liv.	24,000
	27,019 liv.

38 Ce Roger, caissier de la manufacture, y était entré par la protection du sieur Parent, directeur. Il en fut chassé en 1779. « L'expulsion du sieur Roger, dit Bachelier dans son Mémoire, fut occasionnée par un vide de caisse de 247,000 livres. » Parent lui-même fut chassé pour ses malversations. Il disposait à son gré des produits de la manufacture, soit pour orner ses appartements, soit pour se procurer des amis et des protecteurs. « On a vu à sa vente le groupe des Grâces de Claudion, du prix de 192 livres, avec quatre divinités de 36 livres pièce, vendues en bloc 45 livres. On peut juger de l'énorme quantité de porcelaines qu'il y avait à cette vente. »

39 Ce mémoire est la répétition de celui qui précède ; je le donne cependant, à cause de quelques différences dans la désignation des pièces. Ainsi les « deux cuvettes à tombeau, beau-bleu, » sont appelées plus loin (26 janvier 1773), cuvettes bleu-royal, ce qui prouve que les deux couleurs n'en faisaient qu'une. On trouvera de plus, ici, des détails curieux sur la destination de certaines pièces.

40 Le peintre en question est peut-être Leguay, dont la marque était une torche, et qui peignait des sujets chinois, des miniatures, des enfants, des trophées, etc. Les pièces peintes par Leguay sont très-recherchées. Un cabaret fond gros bleu, à sujets champêtres, composé de six pièces, y compris le plateau, a atteint 465 l. st. (11,525 fr.) à la vente Bernai, en 1857, à Londres, et vaudrait plus aujourd'hui. A la même vente, une tasse gros bleu, ornée de figures orientales et portant également la marque de Leguay, a été vendue 107 liv. st. (2,675 fr.). Quelques autres artistes de Sèvres, tels que Lecot, Dieu, Girard, Drand, etc., peignaient aussi des sujets chinois. Les peintures de Drand sont très-remarquables : deux vases bleu turquoise (ancien bleu céleste), peints par lui et par Dodet, ont été payés plus de 35,000 fr. par M. le marquis d'Hertford.

41 Ce service chinois a sans doute été décoré par un des peintres nommés dans la note précédente.

42 Je lis sur le registre des ventes de 1773 : « 11 septembre. — A M^{lle} du Barry : « 2 pots de chambre ovales 1^{re} gr., filet d'or, à 18 liv. 36 liv. » M^{lle} du Barry était sœur des du Barry, « personne d'esprit, dit M. le baron Pichon, qui avoit beaucoup d'influence sur la comtesse. »

*Les Porcelaines de Sèvres de Mme du Barry
d'après les mémoires de la Manufacture royale.
Notes et documents inédits sur le prix des
porcelaines de Sèvres au XVIIIe siècle, par le
bon Ch. Davillier*

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65726446>

À propos de cette édition numérique

Cette édition numérique est issue d'un programme de numérisation du patrimoine mené par la Bibliothèque nationale de France pour enrichir Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires. En ligne depuis 1997, Gallica s'enrichit chaque semaine de milliers de nouveautés et offre aujourd'hui accès à plusieurs millions de documents numérisés : imprimés (livres, revues et fascicules de presse), manuscrits, estampes et photographies, documents sonores, partitions, cartes et plans... Les imprimés sont d'abord numérisés en mode image (prise de vue photographique) puis le texte est extrait de manière automatique grâce aux techniques de reconnaissance optique de caractères (*optical character recognition* ou

OCR). Les algorithmes informatiques utilisés définissent également de manière automatique la structure de l'ouvrage (en-têtes et pieds de page, illustrations, tableaux, etc.). L'état du document imprimé (taches, pages déchirées) et les caractéristiques de la typographie employée peuvent entraîner des erreurs lors de l'OCR. Le texte ainsi produit est ensuite relu, corrigé, et converti au format ePub (*electronic publication* ou « publication électronique »), format ouvert standardisé pour les livres numériques. Malgré tous nos efforts pour respecter au mieux le format original du livre, il est possible que vous retrouviez des coquilles ou des problèmes de mise en page qui auraient échappé au relecteur. N'hésitez pas à nous signaler ces anomalies à l'adresse gallica@bnf.fr.

Conditions d'utilisation

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici [pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

3/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

4/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

5/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6/ Pour obtenir la reproduction d'un document de Gallica en haute définition, contacter reproduction@bnf.fr

7/ Pour utiliser un document de Gallica sur un support de publication commercial, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr